

AU MUTARA, NOUVELLES ATTAQUES A PARTIR DE L'UGANDA.

Dimanche 22 mars, NYABWISHONGWEZI : les "inkotanyi", qui ont leurs campements tout près, en Uganda, juste de l'autre côté de la frontière, ont réussi à déloger pendant quelques heures la position militaire rwandaise... C'était le jour de la relève... Deux soldats rwandais furent tués. Les assaillants durent abandonner deux cadavres et en emportèrent d'autres. Ils s'emparèrent d'un canon, de deux mortiers et de beaucoup de munitions...

Mardi 24 mars, RWEBARE (à environ 6 km de la frontière ugandaïse): dans l'après-midi, des obus, tirés par des orgues de Staline à partir de l'Uganda, tombèrent sur le camp des personnes déplacées de Rwebare, qui héberge 7.000 personnes. Bilan: 8 tués sur place; deux autres sont morts pendant le transport à l'hôpital. Quelque 500 personnes s'enfuirent du camp ce jour-là.

Les tirs à l'arme lourde continuèrent toute la nuit. Le mercredi 25, cinq obus tombent au milieu des huttes dans le camp. Plusieurs morts, plusieurs blessés. Du coup le camp se vide et des milliers de personnes, vieux et vieilles, adultes et enfants s'enfuient une fois de plus. C'est la troisième attaque sur Rwebare depuis le 1er décembre 1991... Dans l'après-midi, la Croix-Rouge et les autorités communales essaient de se rendre au camp, mais les tirs reprenant de plus belle à partir de 15 h, les en empêchent.

Le total des morts est de 19, mais l'on craint qu'il y ait encore d'autres cadavres dans les huttes... Au total 23 blessés ont été évacués, soit sur Ngarama, soit sur Nyagatare.

Mercredi 24 mars, BUSHARE (vers Shonga): des gens, confiant dans la présence de l'armée, étaient allés cultiver au-delà de la Muvumba. Bilan: 4 tués et plusieurs blessés.

La nuit du 25 au 26 était calme. Ce matin tôt on tirait à l'arme lourde sur GIKAGATA (entre Rukomo et Nyarurema) et sur NYAMIREMBE (entre la Maison Communale de Muvumba et Rwebare). L'ennemi s'approcherait-il?

A partir de 9 h tout était calme, mais la situation reste préoccupante.

Des observateurs rwandais ont déclaré que les assaillants portaient des uniformes militaires. Sur les hauteurs, côté ugandaïse, un aéroport de fortune a été aménagé pour l'approvisionnement en armes et en vivres. Il paraît donc évident que l'armée ugandaïse s'engage de plus en plus dans le conflit, malgré les déclarations contraires émanant des plus hautes autorités ugandaïses.

Jef Vleugels